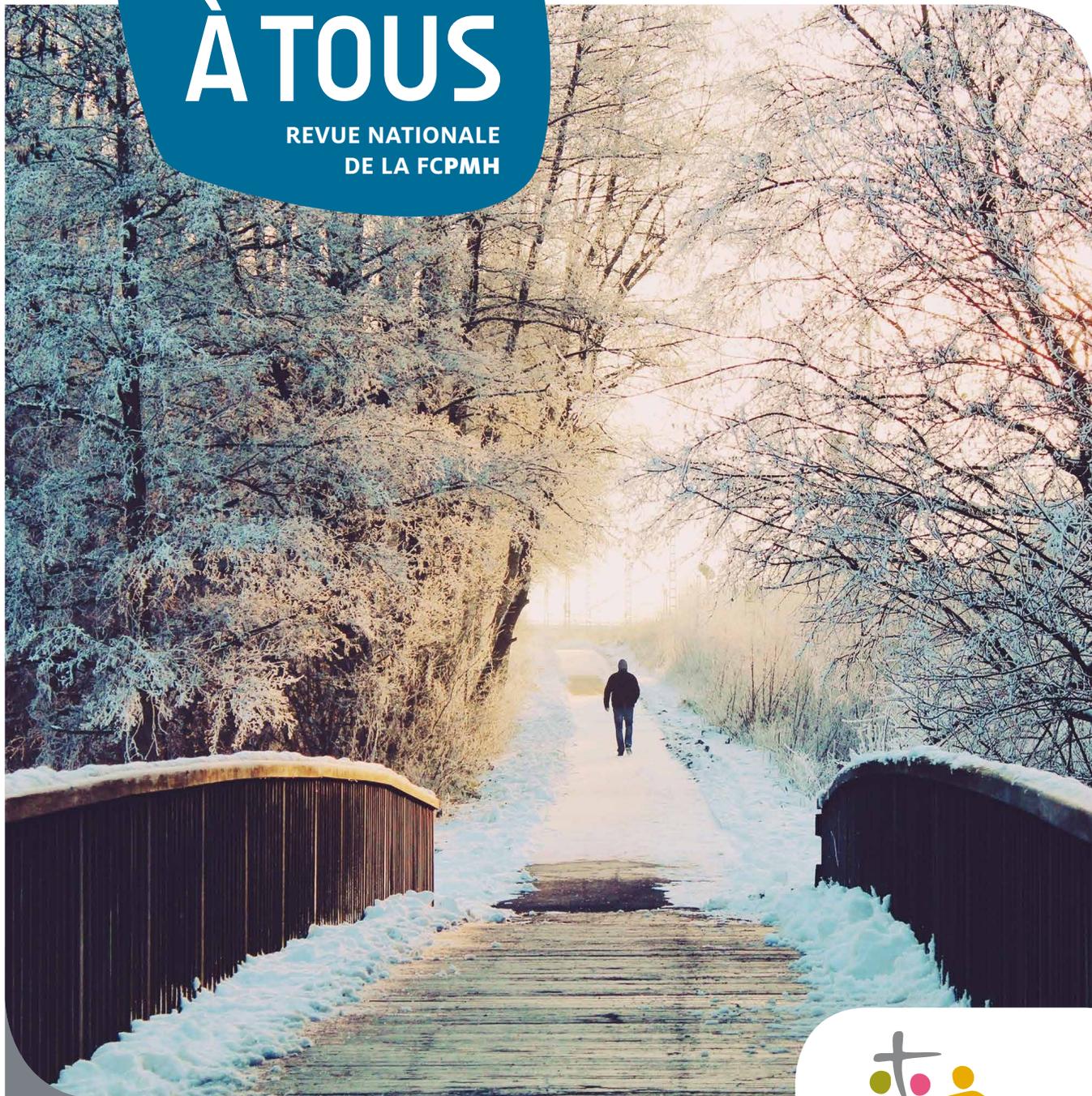


DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE
DE LA FCPMH

N° 257

TRIMESTRIEL - DÉCEMBRE 2021



MONDE ET ÉGLISE
Le rapport
de la CIASE

VIE DU MOUVEMENT
À Pontmain,
rencontre de la
Province de Rennes

TÉMOIGNAGES
Carolina,
handicapée
et missionnaire

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES



La nuit et la lumière

Par Bruno de Langre, pour l'Équipe Nationale

■ En écrivant ces lignes le 19 novembre, j'essaie de penser à vous, qui allez recevoir cette revue juste avant Noël, au début de l'hiver

Rarement dans l'Église de France aurons-nous connu un tel moment d'obscurité, de nuit spirituelle, que lors de la publication du rapport de la CIASE en octobre. Comme nous avons besoin de lumière(s)! Comme ce temps de l'Avent est un temps d'attente!

Nous avons vu aussi la Conférence des Évêques aboutir à des décisions courageuses au cours de son assemblée plénière du 2 au 8 novembre. Il reste beaucoup à faire, mais au moins pouvons-nous avancer. Soyons désormais vraiment attentifs aux victimes, et prudents vis-à-vis des risques pour les plus vulnérables.

Nous voyons la «marche ensemble» du «synode sur la synodalité», dans les diocèses et les mouvements, qui cherche de nouveaux chemins, à l'écoute de toutes les voix dans l'Église. Soyons présents dans les rencontres proposées. Essayons d'y faire entendre les voix des personnes malades et handicapées.

Nous avons aussi tellement besoin de reprendre le fil de nos rencontres, notre vie de Fraternité! La rencontre de la province de Rennes au sanctuaire marial de Pontmain en septembre a été un beau moment ensemble. Chacune de vos rencontres, grande ou petite, sera aussi un beau moment, un bon moment!

Quand l'équipe intercontinentale nous fait part de son travail, et nous propose un cheminement spirituel sur le thème «Prends ton brancard et marche», nous retrouvons, après les temps de confinement, une vision plus large, à l'échelle de l'humanité,

et plus profonde, là où le Christ nous appelle sur notre brancard.

Bien sûr, au moment où je vous écris, on nous annonce que nous entrons dans la «cinquième vague»... Affrontons-la ensemble, ne nous décourageons pas. Soyons de plus en plus forts pour faire face ensemble à cette épreuve : nous sommes capables d'apprendre et de nous enrichir!

Devant nous il y a, comme chaque année, la Journée du Malade le 11 février, et le Dimanche de la Santé de vos paroisses et diocèses. Ce sont de bonnes occasions pour nous retrouver, pour nous montrer, dans l'Église (avec nos badges!), pour aller à la rencontre de nos frères et sœurs malades et handicapés.

Dans les mois à venir, l'Équipe Nationale espère vivement pouvoir vous retrouver dans vos diocèses et provinces. Cherchons des occasions, et même des prétextes pour pouvoir nous retrouver!

Commençons aussi à nous préparer pour le Comité National d'Octobre 2022. Il nous faudra des candidats pour renouveler l'Équipe Nationale! Il nous faut même l'élargir à plus de quatre personnes. N'ayez pas peur de ces fonctions, nous avons travaillé à les rendre plus accessibles, et à les partager davantage. Lors de notre Conseil National «Zoom» en octobre, nous avons abordé la possibilité de nommer des personnes qui représenteraient la FCPMH dans les diocèses où elle n'a pas d'association ni d'équipe. Pour mettre cela en mouvement, pour aussi créer des équipes à distance pour les personnes plus isolées,... il faut des forces neuves!

L'Équipe Nationale vous souhaite de trouver, dans la joie simple et profonde de Noël, dans cette lumière qui brille dans l'obscurité, la force d'avancer dans une nouvelle année.

NOTRE TEMPS SPIRITUEL

Marcher ensemble 4

MONDE ET ÉGLISE

Synode et synodalité 5

Le rapport de la CIASE 7-8

NOUVELLES INTERNATIONALES

Rencontre Intercontinentale 9

VIE DU MOUVEMENT

Nouvelles des diocèses 10-13

**À Pontmain, rencontre
de la Province de Rennes** 14-16

**Dans le diocèse de Sées (Orne)
avec Sylvie** 17

TÉMOIGNAGE

Carolina, handicapée et missionnaire 18

Un atelier Mission 19

CAMPAGNE D'ANNÉE

Janvier, Février, Mars 2022 21

LIVRE

Proposition de lecture 24

«celui qui fait la vérité
vient à la lumière, pour
qu'il soit manifeste que ses
œuvres ont été accomplies
en union avec Dieu.»

Jean 3.21



FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Mail : uffcpmh@gmail.com

Site national : fcpmh.fr

Rédaction - Administration : U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Abonnements : regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1122 G 856 72

Directeur de Publication :

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Secrétaire et Trésorier nationaux :

07 86 75 43 10

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation : Bayard Service

Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax : 03 20 13 36 89

Imprimerie : Offset Impression

(Pérenchies)

12015



PEFC
Certifié PEFC Provenant de
forêts gérées durablement
www.pefc-france.org

SYNODE 2021-2023

«Marcher ensemble»

Pour une Église synodale : Communion, Participation, Mission.

par **Alain LEFEBVRE**, Diacre permanent, Toulouse

■ Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du 3^e Millénaire. *«Ce que le Seigneur nous demande est déjà pleinement contenu dans le mot Synode: Marcher ensemble.»* (pape François)

L'Église synodale est une Église de l'écoute dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre : le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres, et tous à l'écoute de l'Esprit saint, l'Esprit de vérité (Jn 14,17) pour savoir ce qu'il dit aux églises.

Le premier niveau d'exercice de la synodalité se réalise dans l'église particulière (en diocèse). La FCPMH est bien constituée de fraternités diocésaines ? Alors en avant ! Levons-nous, Marchons ! Et apprenons des uns des autres !

Marcher ensemble, en ce temps de l'Avent puis cette fête de Noël, marchons ensemble vers cet évènement capital pour nous Chrétiens. Un Sauveur nous est né : Jésus, Dieu sauve.

Quand Marie a reçu l'annonce de l'ange Gabriel, qu'elle serait la mère de Jésus, (Dieu sauve, de notre enfermement) qu'a-t-elle fait ? Elle est sortie de chez-elle, elle est partie tout de suite le dire à sa cousine Élisabeth, elle a marché, certainement même, d'un bon pas.

Avant la naissance de Jésus, qu'ont fait Marie et Joseph, ils ont aussi marché ensemble pour aller à Bethléem. Et après la naissance de Jésus, Joseph, averti en songe par l'ange du Seigneur du projet d'Hérode de tuer tous les innocents de moins de deux ans, avec Marie, ont -encore- marché. Et ont -encore- marché pour revenir à Nazareth.

Et Jésus pendant sa vie publique, n'a pas arrêté de marcher, il a parcouru la Palestine, la Galilée, il est monté à Jérusalem pour vivre sa Passion avec ses disciples.

Nous aussi nous devons marcher pour être ces disciples missionnaires, aller prendre notre place, être acteur. Être acteurs dans le monde et dans l'Église. *«Allez dans le monde entier faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.»* (Mt 28, 19)

«Allez dans le monde entier faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.» (Mt 28, 19)

Dans le monde ?

Aller à la rencontre d'autres personnes en situation de handicap présentes dans des associations ou non mais qui vivent des réalités d'aujourd'hui. Par exemple comme cette nouvelle réalité : l'habitat partagé (<https://www.facebook.com/riclaire/posts/10228143704604840>) et <https://www.simondecyrene.org/communautes/simon-decyrene-toulouse/>, ou les associations de loisirs comme : https://www.unat-occitanie.fr/diffusio/organisateur-de-sejours-adaptes/umen-univers-montagne-esprit-nature-labege-haute-garonne_TFOc494.

Les jeunes en situation de handicap aujourd'hui veulent vivre, le plus possible, ce que vivent tous les jeunes : sortir, aller aux concerts, au café boire un pot etc. Prendre leur vie en main et en être l'acteur. Marcher ensemble et être ensemble à l'écoute des réalités de notre monde, aller rejoindre l'Esprit saint qui nous précède pour être des vivants.

Dans l'Église ?

Construire une Église inclusive. En ce moment nous parlons beaucoup d'Église et handicap (voir le n° 243 d'*Ombre et lumière*).

Comment participons-nous à la vie de notre Église ? En consommateur ou en acteur ? Laissons-nous les autres faire pour nous ou faisons-nous avec eux. Sommes-nous en communion. Prenons-nous notre place ? Levons-nous et prenons notre brancard, marchons ensemble. Dans *Fratelli Tutti* le pape

«**Levons-nous, prenons notre brancard et allons! Marchons ensemble**» (Jn 28, 19)

François nous rappelle «*personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble.*» Aller ! «*Levons-nous, prenons notre brancard et allons ! Marchons ensemble*» (Jn 28, 19)

Synode et synodalité

Oh la la ! Les synodes, c'est un truc d'évêques et du Pape, en quoi cela me concerne-t-il ?

Par **Bruno de LANGRE**

▀ C'est tout un travail dans l'ensemble de l'Église, qui s'est ouvert à Rome les 9-10 octobre, et en France, nous sommes entrés dans une phase de travail dans les diocèses les 17 et 18 octobre 2021. Ce travail aboutira à une synthèse en France en août 2022 puis, d'étapes en étapes, au Synode à Rome en 2023. Il porte sur notre «marche ensemble» qui est, de fait, ce qui réalise et manifeste le plus la nature de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire.

Ce travail a d'abord lieu dans les diocèses, et vous

en avez peut-être entendu parler chez vous. Mais la Conférence des Évêques de France souhaite que les Mouvements nationaux y participent aussi.

Nous avons donc reçu de la CEF une lettre pour préparer la rencontre des présidents et responsables nationaux des mouvements et associations de fidèles du 18 janvier, qui nous dit : «*Vous avez souvent, dans la vie de vos mouvements, une habitude de synodalité qui n'est pas toujours exprimée en ces termes mais qu'il semble important de partager et de relire.*»



Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, «marche ensemble»: comment ce «marcher ensemble» se réalise-t-il aujourd'hui dans votre mouvement ou association de fidèles? Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre «marcher ensemble»?

Pour répondre, nous sommes invités à

a) nous demander à quelles expériences de notre mouvement cette question fondamentale nous fait penser?

b) relire plus profondément ces expériences: quelles joies ont-elles provoquées? Quelles difficultés et obstacles ont-elles rencontrées? Quelles blessures ont-elles fait émerger? Quelles intuitions ont-elles suscitées?

c) recueillir les fruits à partager: comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences «synodales»? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui? Quelles sont les points à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir? Où voyons-nous s'établir un consensus? Quels chemins s'ouvrent pour notre Église?

Le *vademecum* du synode propose 10 points de «relecture»: Les compagnons de voyage; Écouter; Prendre la parole; Célébrer; Coresponsables dans la mission; Dialoguer dans l'Église et dans la société; Avec les autres confessions chrétiennes; Autorité et participation; Discerner et décider; Se former à la synodalité.

La FCPMH apportera quelques éléments de réponse de son expérience propre dans un document à remettre fin décembre à la CEF. Nous sommes donc en train d'y réfléchir et cet article vous le partage. Chacun de vous peut penser à différents aspects synodaux de la vie de la FCPMH

Par exemple

• Au niveau national (fédéral), le principe même des Conseils Nationaux fédéraux, réunissant les responsables nationaux, les responsables provinciaux et leurs équipes, et des responsables diocé-

»Plus globalement, une vraie synodalité dans l'Église nécessite que les Personnes Malades et Handicapées, comme celles qui vivent d'autres états de vie, puissent prendre la parole elles-mêmes.»

sains, suit une démarche synodale, pour éclairer la compréhension de ce que vit le Mouvement, et rechercher des orientations pour l'avenir.

• Le choix et l'approfondissement d'un «thème de Campagne d'Année» est un sujet typique de discernement collectif à la lumière de l'Esprit saint.

• Les rencontres entre mouvements du monde de la santé et du handicap, tant dans les diocèses qu'au niveau national (Ateliers Santé notamment), ont un caractère synodal fort. Au-delà du «pré carré» de chacun, il s'agit de bien de s'aider à cheminer ensemble dans la Mission.

• Toutes les élections sont d'abord des appels à servir, malgré nos faiblesses. Ce sont donc des discernements partagés.

• Dans un diocèse, les comités diocésains, avec les échanges entre différentes équipes, entre laïcs et accompagnant.e.s spirituel.le.s, pour construire des projets et partager des expériences, sont synodaux si nous acceptons bien les différences.

• Plus globalement, une vraie synodalité dans l'Église nécessite que les Personnes Malades et Handicapées, comme celles qui vivent d'autres états de vie, puissent prendre la parole elles-mêmes. C'est un des rôles de la FCPMH de préparer les personnes à cette parole, et de donner des occasions de l'exprimer dans l'Église, dans les paroisses, diocèses et au niveau national.

Faites nous remonter tout ce que vous souhaitez partager sur votre expérience de la synodalité, cela servira, et nous vous le partagerons!

À voir : <https://eglise.catholique.fr/vatican/le-synode-2023/synode-des-veques-sur-la-synodalite-2021-2023/>



Le Rapport «Sauvé»... et nous

La Commission Indépendante sur les abus sexuels dans l'Église a rendu le 5 octobre son rapport, «Les violences sexuelles dans l'Église catholique – France 1950 – 2020».

Par **Bruno de LANGRE**

■ Les faits qui y sont décrits, dans un document de 548 pages, complétées de 208 pages de témoignages détaillés et 48 pages de résumé, sont épouvantables.

Épouvantables dans chacun des faits identifiés, avec ce qu'ils signifient de souffrance pour les victimes, tant directement du fait des agresseurs, qu'indirectement par l'attitude de notre Eglise envers ces victimes et leurs agresseurs.

Épouvantables par le nombre des faits, tels qu'ils transparaissent des enquêtes et statistiques.

Épouvantables, parce qu'ils identifient et mettent en cause clairement des fonctionnements dans

notre Église qui ont facilité ces faits, et qui les ont, parfois, couverts.

Nos évêques ont pris à Lourdes des décisions courageuses, annoncées le 8 novembre 2021.

Et nous ? Sommes-nous concernés ? Il n'y a guère de mineurs chez nous ?

Bien sûr que nous sommes concernés ! Nous sommes un Mouvement de personnes vulnérables ! Beaucoup d'entre nous ont pu, à cause de leurs faiblesses et de leurs dépendances, être victimes d'abus au cours de leur vie, ou peuvent y être exposés.

Et il y a aussi toutes les personnes malades et handicapées qui auraient besoin d'une «fraternité chrétienne» mais qui s'en sont éloignées parce qu'elles ont été blessées.

Les Mouvements et Associations de Fidèles, même s'ils ne dépendent pas directement des hiérarchies religieuses d'un diocèse ou d'une congrégation, peuvent être aussi porteurs, à leurs manières, de certains des facteurs «systémiques» mis en évidence par le rapport.

À côté des abus sexuels, nous sommes aussi exposés aux abus spirituels, qui consistent à pousser une personne à agir contre son bien propre, au motif de notre projet spirituel sur elles : encourager «un peu trop» à se déplacer, à venir à une rencontre, et même à prendre une responsabilité.

Nous devons donc pratiquer des discernements, partagés entre plusieurs personnes. C'est notamment le rôle des équipes de responsables.

Nous sommes aussi exposés aux simples maltraitements, ne serait-ce que par mégarde, ou en faisant appel à des bénévoles insuffisamment préparés pour une rencontre, un transport...

Il y a un vrai besoin de «révision de vie», de «voir, juger, agir», de vigilance, d'attention.

Alors ? N'ayez pas peur !

N'ayez pas peur si dans nos diocèses et nos paroisses, des occasions de travailler sur ce rapport et ses recommandations vous sont proposées. Participez et cherchez à comprendre pour être capables de prévenir les abus et réagir de façon appropriée.

N'ayez pas peur de parler, de crier si nécessaire, si vous êtes ou avez été victime, ou si vous sentez en danger. Si nécessaire à l'Équipe Nationale pourra vous orienter vers des structures compétentes. Il est important dans ces situations de pouvoir s'adresser à des personnes neutres, extérieures à la FCPMH.

N'ayez pas peur de réagir, si vous êtes témoins d'une situation anormale ou à risque, si vous recevez des témoignages. Trop de discrétion a conduit à des ravages.

Beaucoup de diocèses ont mis en place une «cellule

Le rapport de la CIASE propose quelque 45 pistes d'action, souvent très détaillées. L'Équipe Nationale et le Conseil travaillent pour voir comment elles peuvent nous concerner.

d'écoute», ou le feront. Les coordonnées de ces «cellules d'écoutes» sont disponibles sur Internet. Nous ne connaissons pas actuellement un répertoire national mais il est possible que la situation évolue dans les prochains mois.

Le rapport de la CIASE propose quelque 45 pistes d'action, souvent très détaillées. L'Équipe Nationale et le Conseil travaillent pour voir comment elles peuvent nous concerner.

Par exemple si l'Église met en place un N° vert (recommandation 2.6), nous devons le diffuser largement dans tous nos bulletins.

De même le besoin d'identifier les risques d'abus de pouvoir (3.1), y compris par des laïcs.

Ou, en (7.1), «dans tout type de formation et de catéchèse, enseigner que les Évangiles donnent l'exemple d'une parole comme dynamique, non pas de pouvoir sur l'autre, mais de volonté de le faire grandir et advenir».

Si vous le souhaitez, nous construisons un tableau d'analyse de ces recommandations qui peut vous être communiqué pour votre propre travail.

On peut aussi rappeler qu'il existe un numéro d'appel pour toutes les maltraitements envers les personnes âgées et les adultes en situation de handicap, le 3977.

Nous voyons ainsi que cette «fraternité», qui nous tient tant à cœur, n'est pas un simple sentiment. Elle est une véritable pratique du service mutuel, de l'intelligence et du cœur, pour prendre soin respectueusement les uns des autres.

N'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions et propositions sur ce sujet difficile !

Rencontre Intercontinentale

L'Équipe Noyau formée de Sonia, Responsable, Carmencita et Miguelángel, Aumônier, située au Guatemala, a organisé cet été une formation pour les Responsables des Continents avec plusieurs sessions par Internet.

Par **Bruno de LANGRE** avec **Christine BALSAN**

■ Elle a fait appel ensuite au Père José Maria Martin de la Fraternité de Castellon (Espagne) qui nous a proposé un itinéraire spirituel, présenté plus loin. Le but étant que chaque pays reçoive ce document pour «redynamiser» ou remettre debout le Mouvement de la Fraternité qui a beaucoup souffert durant la pandémie. Particulièrement en Afrique, Brésil et d'autres. De nombreuses personnes malades ou handicapées n'ayant pas d'ordinateur, la solitude était bien présente.

Les participants, avec l'Équipe Noyau, étaient: Christine Balsan, de l'équipe européenne; Salette Milan, de l'équipe d'Amérique latine, et après sa mort, Marta Denis; Lilia et Marie Wang, des Philippines et de Taïwan; Jean de Dieu Habimana, de l'équipe d'Afrique.

Nous voyons dans ce témoignage, malgré les quelques difficultés de la traduction espagnol-français qui nous est donnée, comment le Souffle de l'Esprit saint peut animer le Mouvement, malgré les distances, les obstacles physiques et les pauvretés! Un itinéraire spirituel: «*Lève-Toi, prends ta civière et marche*»

Ce document, dont le thème est un véritable «cri de ralliement» pour la FCPMH depuis ses débuts, est assez détaillé (17 pages), et pourrait servir pour plusieurs recollections!

Vous pouvez demander à l'Équipe Nationale, de vous faire parvenir ce document, par mail (.pdf) ou courrier papier.

UN CHEMIN SPIRITUEL SELON LES ÉTAPES SUIVANTES

Présentation

- Une parabole pour la Fraternité
- Contextualisation du texte. Clés pour son interprétation.

Commentaire biblique spirituel

«*Lève-toi, prends ta civière et marche*» (Marc 2, 1-12)

1. Il était «à la maison»...
2. Il a annoncé la Parole
3. Les personnages et leurs significations
 - 3.1 Le paralysé (une personne avec handicap)
 - 3.2 Les «quatre» qui conduisent le paralysé à la rencontre avec Jésus
 - 3.3 La multitude (la masse, la société en général)
 - 3.4 Les rabbins (maîtres de la loi, savants, puissants...)
 - 3.5 «Cet Homme» et son autorité
4. Le contact personnel de Jésus avec le Paralytique, dans un dialogue libérateur:
 - 4.1 Lève-toi!
 - 4.2 Prends ta civière!
 - 4.3 Et marche!

Conclusion

Mission évangélisatrice de la Fraternité

Nouvelles brèves et réflexions des Diocèses

Recueillies par Michèle dans des bulletins et comptes rendus

LA FRATERNITÉ EN CÔTES D'ARMOR (22)

Une nouvelle année se profile à l'horizon. Qu'en sera-t-il de 2022 ? Avec le pass sanitaire, le masque et le gel, une rentrée bien différente de la précédente. C'est la rentrée également pour les mouvements et services diocésains. Le nôtre n'est pas à la traîne puisque la FCPMH a organisé une

récollecion à la Maison Saint Yves.

Qui dit rentrée, dit mobilisation de tous ses membres, en espérant que les salles paroissiales puissent rouvrir pour permettre à nouveau de se rencontrer chaque mois.

C'est mon vœu le plus cher.

FRATERNITÉ DU PÉRIGORD (24)

«Partage»

À l'EHPAD de l'hôpital de Bergerac résident trois personnes qui depuis leur jeunesse faisaient partie de la Fraternité. Jean Thomas nous dit ceci : *«Depuis plus d'un an, on est confiné dans notre maison. Interdit de sortir, même pour faire ses courses, même pour aller acheter des cigarettes. Ce sont les animatrices qui les font.»*

Mai - juin 2021: même les enfants ne peuvent venir visiter leurs parents. Plus de messes depuis plus d'un an. Aucune réunion à la Fraternité. Pourrons-nous aller à la journée diocésaine ?

DIOCÈSE D'ÉVREUX (27)

«L'Eure en fraternité»

Bilan du confinement : nombreux contacts par téléphone, par le journal *L'Eure en Fraternité*, par la récitation du chapelet entre 2 personnes par téléphone, mais des hospitalisations et visites impossibles, l'impossibilité d'assister aux inhumations de gens proches, deux décès dans nos équipes...

En septembre 2020 : reprise des activités mais avec des consignes gouvernementales.

Année 2020-2021 : quelques équipes réussissent à se retrouver (moins de 10 personnes, goûter individuels, distances respectées.) Certaines équipes ont réussi à se retrouver pratiquement tous les mois, d'autres, trop nombreuses n'ont vécu qu'une réunion.

FRATERNITÉ QUIMPER ET LÉON (29)

«Amitié»

Un appel de l'Équipe Diocésaine : vous avez été très nombreux à répondre à nos vœux pour 2021, auxquels nous avons associé les secteurs de Brest, Cap Sizun, Quimper et Crozon.

Vos encouragements nous vont droit au cœur et nous aident à regarder vers l'avenir. Quatre équipes de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades

et Handicapées pour notre diocèse, c'est bien peu pour la FRAT en Finistère et ses 55 ans !

J'invite donc les curés doyens, les prêtres, les aumôniers, les diacres, leurs bras droits, mais aussi les gauches, à promouvoir notre mouvement. (...)

Entendez le SOS de notre équipe au complet qui recherche des personnes maîtrisant bien l'informatique, pour rédiger les prochains bulletins.

FRATERNITÉ DE BORDEAUX (33) FCPMH

«Les anges gardiens»

Nous vous proposons de devenir «ange gardien» et d'avoir un «ange gardien» de la FRAT pour le temps de notre campagne d'année : d'octobre à juin.

Pour cela, à la rencontre de début d'année, chacun déposera son prénom et son numéro de téléphone dans une corbeille. Ensuite chacun prendra le papier de quelqu'un d'autre.

Ainsi nous deviendrons l'ange gardien de celui dont on aura tiré le nom et quelqu'un deviendra notre «ange gardien» de la FRAT.

Cette fonction d'ange gardien consistera à prendre des nouvelles une fois par mois et plus si vous le souhaitez.

De nouveaux liens vont se créer et la Fraternité en Gironde grandira.

FRATERNITÉ DU JURA (39)

«S'entraider en Fraternité»

Respectons-nous les uns les autres dans notre dignité. Ne nous jugeons pas, les apparences peuvent être fort trompeuses. Que connaissons-nous de la «personne», de son visible et de son invisible (au fond de son cœur). Combien de fois, il y a confusion entre les différents handicaps et le handicap mental.

Le pire que j'ai pu entendre de la part d'une infirmière en retraite : *«ce n'est pas la peine de lui dire bonjour, elle ne comprend rien et ne ressent rien»*.

Je lui ai répondu : *«si, regardez, elle comprend ! et ressent très bien ! Elle augmente son sourire pour approuver mes propos»*.

Quand nous croisons une personne, au lieu d'avoir un regard méprisant ou de bête de cirque, disons-lui «*Bonjour*» et faisons-lui un signe de la tête. Sourions-lui avec un regard plein de confiance, d'espérance et d'affection. La vie peut être tellement plus belle ainsi, et cela peut «*rappporter gros*». N'ayons pas peur de notre prochain ou de ce que nous ne connaissons pas.

FRATERNITÉ DES LANDES (40)

«Regard»

Juin 2021 : nos équipes de base de la FCPMH des Landes se sont retrouvées au mois de mai, après le troisième confinement.

L'équipe de Saint-Paul Les Dax, le samedi 15 mai, chez Bernadette, a beaucoup échangé sur tout le temps d'absence, depuis l'interruption de leurs rencontres mensuelles, automne 2020. Des membres ont décidé de ne plus se déplacer en raison de leur âge ou d'un handicap plus prononcé. C'est toujours un regret de ne pouvoir regrouper l'équipe de base. La visite reste toujours un lien fort entre nous.

L'équipe de Castet a repris ses rencontres, à la salle paroissiale, avec les gestes barrières. Un nouveau membre s'est joint à nous.

«AMITIÉ» BÉARN ET PAYS BASQUE

Rencontre du 12 mars à Artiguelouve, 64230

Étant donné la situation sanitaire actuelle, nous ne nous étions pas retrouvés depuis octobre 2020. Malheureusement nous n'étions que 6 ; beaucoup d'habitues étant absents pour raison de santé.

Nous débutons la réunion sans Irène, sans son mot d'accueil et sa prière. Nous entrons, tout de suite, dans la réflexion de la campagne d'année du mois de mars : *«la joie de s'aimer comme des Frères»*.

De nos jours, des problèmes restent à surmonter : impossibilité de se rendre dans un EHPAD, suite à la pandémie. Pourtant Dominique souligne le bienfait de ces visites : sa sœur qui ne parle plus, sait lui manifester, par son sourire et ses yeux, sa joie de le revoir.

Parfois certaines personnes, ne tenant pas à ce qu'on les voie diminuer et vieillir, optent pour l'isolement. Par contre, lorsque des liens arrivent à se créer, c'est une formidable fraternité qui naît.

FRATERNITÉ DE NANTES (44)

«Formons la chaîne»

2021 : quelle année particulière ! Les événements qui touchent notre planète ne sont pas réjouissants, la Covid 19 n'en finit pas de nous jouer des tours, malgré une nette amélioration momentanée, la crainte d'une reprise demeure.

Et dans la barque de nos vies, s'il y a des moments calmes, il y en a d'autres où nous sommes en situations périlleuses, dans l'obscurité, dont on ne sortira pas toujours comme on voudrait !

La vie peut nous submerger de problèmes et de difficultés. C'est alors que l'on peut supplier Jésus de

venir nous aider, nous aimerions bien qu'il agisse en notre faveur, mais nous avons, parfois, l'impression de ne pas être entendus !

Peut-être que le message à découvrir dans les Évangiles n'est pas de dire que nous serons exaucés chaque fois que nous faisons appel à Jésus, mais bien de nous rappeler que même dans le danger, la souffrance ou la mort, nous ne sommes pas abandonnés.

Le Pape, dans *Fratelli tutti* nous interpelle et nous invite à l'Espérance : «*Soyons tous confiants, et vivons dans la Paix du Christ*».

FRATERNITÉ DU LOT (46)

«Le sillon de l'Amitié»

En 2021 la Fraternité a toujours besoin de toi !

Tu as besoin de la Fraternité. Toi qui connais la Frat, tu sais dire ta joie. À l'occasion, tu confies simplement combien ta vie a changé, combien tu te sens moins seul et soutenu.

Tu as fait à la Frat l'expérience de la rencontre : tu as été accueilli, écouté, respecté. Tu t'y es épanoui... Comme toi, d'autres ont besoin de la Fraternité.

Ce que des personnes malades ou handicapées ont fait pour toi en venant te visiter, faire ta connaissance, tu dois le faire maintenant pour d'autres.

L'amitié se multiplie quand on la partage, quand on l'offre à d'autres ! En effet, lorsque tu vas voir une personne malade ou handicapée pour faire sa connaissance, l'écouter, découvrir ce qui fait sa vie, tu élargis ton cœur...

Tu lui donnes ainsi ce que tu as reçu. la Frat a besoin

de ton engagement actif pour continuer à exister.

Comme tout Mouvement, elle ne peut vivre que si ses membres se sentent responsables et prennent au sérieux la Mission que l'Église lui a confiée auprès des «blessés» de la vie.

L'Esprit Fraternel Évangélique est à vivre en toutes circonstances. La qualité de notre vie de Fraternité en dépend, et plus encore, la fidélité à sa Mission au sein de l'Église et au service des personnes malades ou handicapées. Si nous voulons que la Frat soit vraie et nous aide à grandir, interrogeons-nous sur notre façon de vivre nos rencontres et nos réunions ! Interroge-toi sur les responsabilités que tu peux prendre, là où tu es.

Peut-être, pour vivre ces exigences, n'as-tu pas suffisamment «conscience» que ton engagement à la Fraternité rejoint exactement ta mission de chrétien, ta responsabilité de baptisé ?

DIOCÈSE DE COUTANCES (50)

Un document remis par le National complète notre réflexion entamée en 2020/2021. Entraide, souci de prendre des nouvelles, souci d'impression des feuilles de sorties, occasion de parler, de se parler, de prier plus, Des mercis aux auxiliaires de vies, aux

membres du mouvement qui ont maintenu le lien... À savoir : qu'est-ce qui nous a manqué dans les temps de confinement ?

Manque : solitudes très grandes, suppressions des rencontres etc.

DIOCÈSE DE LAVAL (53)

«Les malades parlent aux malades»

Étant contraints par la pandémie de rester chez soi, le bulletin a été réalisé avec les moyens modernes de la visioconférence.

C'était une première pour nous, Maryline Thomy, Simone Coquin et le Père Julliot. Manquait à l'appel Claudie Pitois qui utilise peu cet outil.

Nous pensons que cette manière de nous retrouver pourrait aussi être employée par les équipes de

base. Se voir, s'entendre peut faire du bien et permet de garder ces liens indispensables entre tous.

Nous encourageons chacun à mettre en œuvre des rencontres en équipe de base, avec ces nouveaux moyens de communication puisque la pandémie ne permet pas les rencontres en présence physique.

Nous gardons de cette expérience nouvelle par-delà les distances géographiques, la joie de s'être retrouvés ensemble pour planifier ce bulletin de juin.

FRATERNITÉ DE VANNES (56)

«Unis»

Comme tous les jours, après m'être levé,

J'ai ouvert, ce matin, mes fenêtres pour chasser la nuit,

Renouveler l'air de ma chambre et laisser entrer le soleil.

Au risque de m'asphyxier le corps, je ne peux pas vivre ainsi replié sur moi-même.

Et si, ce matin, j'ouvrais aussi mon cœur, mes yeux et mes mains.

J'ai besoin des autres, eux ont aussi besoin de moi.

Pour les retrouver, pour les rencontrer,

il me faut ouvrir mes fenêtres et mon cœur.

FRATERNITÉ DU HAVRE (76)

Toutes nos manifestations en 2020/2021 ont été annulées, mais nous avons pu faire notre assemblée générale en septembre 2020.

FRATERNITÉ DE LA VIENNE (86)

«Rayons» (juin 2021)

Que Jésus nous fasse revivre.

Qu'il fasse resplendir sur nos visages l'éclat de Sa gloire ! (...)

Seul, nous nous reconnaissons fragiles, en communautés nous grandissons ensemble.

Comme le Christ, osons poser un regard de confiance et d'espérance sur l'autre pour devenir

Vraiment frères.

DIOCÈSE DE SAINT DIÉ (88)

La Fraternité, Comment la vivre au sein de notre mouvement ?

Reconnaître l'autre différent de moi, sa vie, ses valeurs, ses richesses, quelle que soit sa situation

- Partager sa vie, ses opinions- Respecter les valeurs des personnes dépendantes

- Avoir le respect des mots, des regards, des propos

- N'oublions pas les petits

- Veillons à la qualité de l'écoute

- Dans nos rencontres, nos visites, il y a le partage, la reconnaissance, le soutien, et pour certains l'appui dans le combat de la vie

- La foi nous aide à vivre heureux le moment présent, et à le partager

- «Que cette rencontre soit pour nous une journée de prière bien vivante et repartir plus ouvert dans nos actions».

À PONTMAIN LE 25 SEPTEMBRE 2021

Rencontre de la Province de Rennes

Ce samedi était une belle journée de fête et de retrouvailles pour les membres de la FCPMH de la Province de Rennes.

Par **Marie-Andrée LUCAS**, responsable provinciale

■ Nous étions près de 200 participants, venant des diocèses de Bretagne et Pays de Loire... Quelle joie de pouvoir enfin se retrouver... après 1 an et demi difficile du fait de la pandémie Covid !

Après un temps d'accueil nous rejoignons la basilique pour y vivre la messe, belle eucharistie présidée par le Père Saliba, recteur du sanctuaire. S'ensuit la prière de l'Angélus devant la colonne de l'apparition. Nous sommes accueillis ensuite au restaurant du Relais du Bocage pour le déjeuner... temps privilégié de partage fraternel.

En début d'après-midi, le Père Renaud Saliba vient nous donner un temps d'enseignement, le thème de la rencontre étant «Garder l'espérance malgré les épreuves».

Quelques mots de l'apparition de Pontmain

Janvier 1871: la France et la Prusse sont en guerre. Les Prussiens sont entrés au Mans et sont aux portes de Laval. Il y a beaucoup de morts, des épidémies de typhoïde et de variole font des ravages. Il neige, il fait froid... Les paroissiens de Pontmain désespèrent, désespèrent même de prier le Bon Dieu, «On a beau prier, Dieu ne nous écoute pas!» malgré les encouragements de leur curé, l'abbé Michel Guérin.

Ce 17 janvier 1871, il y a 150 ans, à la tombée de la nuit les gens de Pontmain sont à genoux devant

la grange de la famille Barbedette. Ils prient et chantent, Marie mère de l'Espérance. Les enfants Joseph et Eugène Barbedette puis 2 autres enfants, Jeanne-Marie et Françoise voient dans le ciel au-dessus de la maison Guidécoq «la belle dame» vêtue d'une robe bleue parsemée d'étoiles, avec un voile noir sur la tête et une couronne d'or avec un liseré rouge. Tous les habitants du hameau se sont rassemblés et continuent à prier le chapelet, chantent des *Ave Maria*. Une banderole apparaît au-dessus de la «belle dame» avec le message «*Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon fils se laisse toucher!*»

Notre-Dame de Pontmain apparaîtra ainsi durant 3 heures; tour à tour souriante, puis triste montrant la croix rouge de son Fils. Au terme de cette apparition mariale, les gens du hameau reprennent courage et confiance et rentrent se coucher le cœur en paix.

Le 22, les troupes prussiennes se retirent; Pontmain et la Bretagne sont providentiellement épargnés et les 38 soldats mobilisés de Pontmain dont le frère d'Eugène et Joseph rentrent de la guerre sans blessure.

L'année suivante, l'apparition était reconnue par l'Église.

Le message de Pontmain est un appel au renouvellement de la prière, pour fortifier notre foi et nous rendre plus fort quand arrive la souffrance.



Quelques extraits de l'intervention du Père Saliba

Est-ce que parfois nous nous posons les questions suivantes : Est-ce que j'existe pour Dieu ? Ma prière est-elle entendue ? Quelle est mon espérance ?

Pour nous chrétiens l'espérance n'est pas optionnelle. L'espérance est le goût que prend la foi à la réponse de la prière. L'espérance est là dans le temps des épreuves et au cœur des difficultés. Elle permet justement de mieux les surmonter, elle est notre force. N'ayons pas peur de demander au Seigneur l'espérance *«Tout ce que vous demanderez dans la prière croyez que vous l'avez déjà reçu et cela vous sera accordé»* Mc (11,24), Mt (21,22). Dans nos moments difficiles nous ne pouvons qu'espérer que Dieu est avec nous. Dieu est notre Espérance. L'Espérance nous aide à «amortir» les chocs, comme un casque protégé des coups, comme une ancre fixée.

Nous tous chrétiens sommes appelés à nous ouvrir

à l'Espérance. Pontmain est une *«bonne occasion d'Espérance»*.

L'Espérance constitue le fondement de notre foi jusqu'à la grande Espérance, La vie Éternelle, où tout s'achève et demeure dans la lumière du Seigneur.

Intervention de Bruno de Langre, responsable National de la FCPMH

Cela fait plaisir de se retrouver en VRAI !

Depuis bientôt 2 ans nous vivons des temps difficiles... Et des temps difficiles avec la maladie, le handicap, les épreuves de la vie, nous en vivons beaucoup !

Nous sommes venus ce jour de tout l'Ouest pour «faire Église», Eclésià = Assemblée.

Nous sommes ici ce jour pour faire «Fraternité», car oui dans les moments difficiles il y a «urgence de la Fraternité» (thème d'année).

Avec la crise sanitaire, les rencontres se sont ar-

rêtées, et au fil du temps le manque de relation s'est fait cruellement sentir. Nous avons besoin de contacts et de présences fraternelles. Nous avons besoin d'une Fraternité qui relie et qui partage.

Notre pape François a publié il y a un an l'encyclique «*Fratelli Tutti*», tous frères, qui nous parle du besoin de Fraternité pour toute l'humanité. Cette encyclique nous parle aussi, tout particulièrement de «*cette solidarité si spéciale qui existe entre ceux qui souffrent...*»(116).

Nous voici ici dans l'Union Fédérale de la FCPMH qui réunit une cinquantaine d'associations diocésaines et est présente à la Conférence des Évêques de France (CEF), à l'atelier Santé et à la rencontre des présidents de Mouvements et Associations de Fidèles.

Bruno évoque la Revue Nationale et remercie chaleureusement Christiane Morin qui en a assuré méticuleusement la responsabilité pendant 8 ans. L'Équipe Nationale prend sa suite en attendant de

Le Comité National aurait dû avoir lieu cette année. En raison des mesures sanitaires et de nos vulnérabilités il a semblé préférable de reporter cet événement en octobre 2022.

nouveaux responsables.

Le Comité National aurait dû avoir lieu cette année. En raison des mesures sanitaires et de nos vulnérabilités il a semblé préférable de reporter cet événement en octobre 2022.

Et pour qu'il y ait élection, il faut des candidats! La crise sanitaire a empêché les déplacements et la recherche de candidats. L'appel à candidatures lancé dès septembre 2020 n'a malheureusement pas suscité de réponse. De même la recherche d'un accompagnateur spirituel National à la fin du mandat du Père Dominique Joly, a conduit à 4 réponses négatives des évêques et prêtres concernés, à Monseigneur Delmas évêque d'Angers, notre évêque accompagnateur. Il faut donc recommencer.

Le site National de la FCPMH est alimenté et régulièrement mis à jour par Évelyne Thiery de Coustances.

Les remarques importantes formulées par notre Président National :

Notre Fraternité, on s'y sent bien!... Mais il ne faut pas en rester là.

Comme le disait le Père François fondateur du mouvement, il faut sans-cesse rechercher le contact avec d'autres malades... Le pape invite les communautés paroissiales à «sortir d'elles-mêmes». Cela vaut aussi pour la Fraternité ! Invitation à aller à la rencontre d'un monde déchristianisé, où les modalités de relations entre les personnes changent (smartphones, Internet, mails, réseaux sociaux). Le pape invite à la «*conversion pastorale*», à «*la culture de la rencontre, et à l'art de la fraternité*».

Dans l'encyclique *Fratelli Tutti*, le pape illustre ses propos en citant l'exemple de la figure du Samaritain cet étranger hérétique, qui lui, sait se faire proche du blessé au bord de la route.

Par notre baptême Dieu nous fait missionnaires. Nous avons notre expérience de la maladie, du handicap dans notre corps. Nous avons notre expérience de Fraternité, en équipe, en visites... Nous avons aussi notre «charisme propre» de personnes malades et handicapées engagées en Fraternité. L'Église ne cesse de rappeler les Mouvements à vivre ce charisme propre.

Et Bruno insiste par ces mots :

Visitez ! ... la chambre d'à côté... la personne qui reste seule dans son coin... Téléphonnez !

Écrivez ! Témoignez, n'ayez pas peur !

Engagez-vous, comme certains ici dans le Service Évangélique des Malades, l'aumônerie d'hôpital, la catéchèse, ou la vie paroissiale... Notre pape invite les personnes malades et handicapées à s'engager au sein de notre Église.

Ici à Pontmain la Vierge Marie nous invite à prier.

Oui, prions pour les rencontres fraternelles ; Prions aussi pour que se lèvent de nouveaux responsables parmi les membres présents ce jour.

Ainsi s'achève cette belle journée Provinciale. Chacun repart vers son diocèse le cœur joyeux et un peu plus emplí d'espérance !

Dans le diocèse de Sées (Orne) avec Sylvie

Lève-toi et marche ! Depuis 60 ans la FCPMH est présente ans dans le diocèse de Sées. Où elle compte six groupes locaux, chacun dirigé par un laïc et accompagné spirituellement par un prêtre ou un diacre.

Témoignage recueilli par Gérard Huet, dans Actualités Notre Temps, Région Ouest, juin 2021

■ La responsabilité diocésaine est assurée par Sylvie Bernardeau. Née prématurée en 1955, elle est handicapée des quatre membres depuis l'âge de 13 ans. Lors d'un pèlerinage à Lourdes en 1973, elle prend conscience qu'elle peut rendre service malgré son infirmité.

«Ce fut pour moi comme un dé clic. Pour la première fois, je me suis sentie utile. On me faisait confiance.»

Ce «*petit miracle de Lourdes*», comme elle appelle cet événement, est le début d'une belle histoire de fidélité avec Lourdes, l'Hospitalité diocésaine et la FCPMH. Une histoire partagée plus tard avec Alain, son mari et son plus solide soutien.

Pourquoi nous, pourquoi moi ?

Dans chaque groupe de Fraternité, les réunions mensuelles sont autant d'occasions d'échanges et d'écoute. *«Là, nous vivons un réel soutien. Nous nous entraisons. Nous échangeons sur le sens de la vie, le pourquoi de la souffrance, pourquoi nous, ou moi ? Nous discutons ensemble de toutes nos questions et nous cherchons des réponses, aidés par l'Évangile lu par notre accompagnateur spirituel»*, résume Sylvie.

Puis elle précise : *«Ces mois de pandémie ont empêché nos rencontres. Les réunions nous manquent, mais on s'appelle, on prend des nouvelles des uns et des autres.»* Les rencontres s'appuient sur la «*Campagne d'année*» proposée par l'échelon national de la FCPMH. Cette année, le thème en est «*L'urgence de la fraternité*».

D'autres temps forts rythment la vie de la Fraternité. À l'échelon diocésain d'abord, avec deux journées



► SYLVIE ET ALAIN.

entre tous les secteurs, mais aussi des pèlerinages (Alençon, Bayeux, Nevers, Paris, L'Île Bouchard...) et des sorties conviviales.

À l'échelon régional aussi : *«Avec la Province de Rouen, nous avons tous les ans une session à Lisieux, où nous retrouvons les responsables de Fraternités des autres diocèses de Normandie, ainsi que deux réunions pour partager nos façons de faire.»*

Enfin, tous les deux ans se tient une journée ou un comité national à Lyon.

Mettre son cœur à nu.

Ce qui marque Sylvie dans son engagement, c'est *«le courage des personnes qui viennent aux réunions en mettant leur cœur à nu, en nous racontant leurs peines, leur histoire [...], et la confiance qui les habite.»* Elle en ressent une joie profonde : *«Je pense que le Seigneur m'a mis sur la terre pour assumer cette mission : m'occuper des autres, transmettre la Bonne Nouvelle aux personnes que je croise sur ma route.»*

Handicapée et missionnaire

Carolina Leitaó, 35 ans, est porteuse d'un handicap moteur et visuel. D'une foi enthousiaste, elle est intervenue à Paray le Monial en juillet 2021, à la session «Avec ou sans handicap», et au Congrès Mission, à Toulouse, les 2 et 3 octobre. Elle nous donne un témoignage dans «Ombre et Lumière» de septembre 2021.

Par **Carolina LEITAO**



"C'est donc à mon avis par l'accueil de ce corps pour ce qu'il est en vérité et par l'offrande, en union au corps blessé de Jésus, que la personne handicapée a toutes les chances de se laisser unifier."

■ «À la question «Le handicap est-il un frein ou une force pour la mission ?», j'aurais tendance à dire les deux : un frein puisque nous sommes limités dans notre capacité d'agir, et une force pour les raisons que je vais vous détailler.

S'accueillir pour rayonner

Le missionnaire est celui qui vit ce qu'il dit, et qui ainsi le transmet. Il me semble que ce qui frappe dans une personne handicapée, c'est d'abord son corps blessé ou différent. C'est donc à mon avis par l'accueil de ce corps pour ce qu'il est en vérité et par l'offrande, en union au corps blessé de Jésus, que la personne handicapée a toutes les chances de se laisser unifier. Ainsi réconciliée, elle est plus à même à rayonner la joie de l'enfant de Dieu qu'elle est, créée à son image et appelée à la liberté.

C'est ainsi que pour ma part par exemple, je n'ai aucune honte à porter le scapulaire de façon très visible ; que certains n'ont pas honte de parler de leur foi dans les transports, dans un bar (j'en fais partie) ou à crier le nom de Jésus au beau milieu de la rue – je le vois parfois avec certaines personnes déficientes intellectuelles ou porteuses d'un handicap psychique.

Cultiver ses relations et amitiés

La «grâce» du handicap, c'est la dépendance. Cette dépendance nous donne de côtoyer énormément de personnes qui nous aident pour les besoins les plus primaires. Pour la mission d'évangélisation, c'est très précieux parce que ces personnes nous

accompagnent dans nos activités pastorales et ecclésiales ; ce qui est pour beaucoup une grande première (je prends comme exemple mes aides à domicile qui assistent ainsi notamment à la messe), mais elles bénéficient aussi du fruit direct de notre vie de prière par le simple fait de nous côtoyer.

J'ai beaucoup d'accompagnants de confession musulmane qui ont été édifiés par le temps que je consacre à la prière (oraison et Office liturgique) car je suis en formation dans le tiers-ordre du Carmel). De plus, il me semble que le témoignage d'une personne qui a le souci de ses aidants, comme c'est mon cas, par des petites choses comme par exemple proposer de boire un café, a autant de force que de grands discours.

Il me semble également que les personnes handicapées cultivent l'art de fédérer de véritables amitiés, fidèles, à l'écoute et généreuses dans le don de soi. Cette force relationnelle s'inscrit vraiment dans ces

paroles de Paul : *«Je mettrai mon orgueil dans mes faiblesses pour que la puissance du Christ se développe en moi».*

Mettre ses talents au service

Tout le monde a un talent, au moins un... Il n'y a donc pas de raison pour qu'une personne handicapée en soit dépourvue. Mais, comme dans le monde des valides, c'est le talent qui prime sur l'être, je l'évoque ici en dernier. Il est vrai aussi que lorsque l'on est porteur d'un handicap, il est difficile, d'une part de connaître son talent, et d'autre part de trouver la bonne façon de le mettre au service des autres.

Nous sommes bien souvent prisonniers des regards qui nous enferment dans notre handicap et nos limites. Rares et précieuses sont les personnes qui trouvent la bonne façon de nous aider à le valoriser, avec un savant mélange de bienveillance, et d'amour (accueil de l'autre pour l'aider à grandir).

«Une grande famille»

«Évangéliser et se laisser évangéliser par les personnes handicapées». C'était le thème d'un atelier du «Congrès-Mission», qui s'est tenu à Toulouse le 3 octobre. Cet atelier était animé par Carolina Leitao, pour l'OCH, et Jean-Luc Donadieu, membre de la FCPMH et délégué à la Pastorale des Personnes Handicapées à Toulouse.

Par **Bruno de LANGRE**

Les deux intervenants étaient donc eux-mêmes handicapés. Qu'ont-ils dit ?

Ils ont présenté deux «volets» : l'un, plutôt contemplatif, avec la création d'un «groupe d'intercesseurs», et l'autre, plus apostolique, avec la FCPMH. Qu'est-ce que le «groupe d'intercesseurs», présenté par Carolina : il «rassemble» des personnes handicapées désireuses de se donner et d'offrir leur amour de la prière enracinée dans un Amour très fort et très profond de Jésus, Vrai Homme et

Vrai Dieu, pour le salut du monde et des intentions particulières qui leur sont confiées.

«Il a déjà été créé grâce au soutien de l'OCH. Et nous prions pour des personnes qui déposent leurs intentions de prières, souvent dramatiques car elles concernent pour beaucoup des familles dont un ou plusieurs membres sont touchés par la maladie. Nous nous organisons en nous relayant comme une chaîne de sorte à ce que chaque jour de la semaine, une personne prie à ces intentions.

Dans un souci d'inclusion et d'une Église toujours plus

proche, mais aussi pour des raisons pratiques, il nous semble que cette initiative peut être reprise au sein des paroisses ce qui, d'une part, donnerait aux personnes handicapées l'occasion de vivre pleinement ce pour quoi elles sont faites, se donner, comme tout le monde, et d'autre part, cela permettrait je crois de découvrir ce trésor que beaucoup de ces personnes portent en elles : un incroyable Feu missionnaire porté par une Foi qui déplace les montagnes et est plus féconde que ne saurait l'imaginer.»

Concrètement : «Dans une paroisse, s'il y a ne serait-ce que 2 ou 3 personnes handicapées, malade, ou autre qui portent cet appel en elle, leur confier des intentions de prière, instaurer un roulement et une rencontre entre elles pour qu'elles puissent se soutenir et se stimuler dans l'amour de Jésus et de l'édification de l'Église en intercédant pour la santé spirituelle des Hommes : le salut des âmes.

«Peut-être qu'il suffirait de mettre un cahier à disposition à la fin d'une messe sur lequel les paroissiens écriraient leurs intentions et qui serait récupéré par le responsable du groupe ; ou alors, associer le groupe à une communauté religieuse qui prierait en communion ; ou créer un groupe WhatsApp... La forme peut varier.»

Comment Jean-Luc a-t-il présenté la FCPMH dans cet atelier ?

«Pourquoi des personnes malades et handicapées pour aller visiter d'autres personnes malades et handicapées ? Comme le dit le pape François dans son dernier commentaire de la parabole du bon samaritain, nous pouvons voir en ces personnes le Christ souffrant sur son chemin de croix et même jusque sur La Croix. Mais pas seulement : le Seigneur Jésus-Christ nous rend à la vie, il nous ressuscite, il nous permet d'aller au-delà de nos souffrances pour offrir ces souffrances, il nous ressuscite au sens où il nous relève. À travers ces personnes malades ou handicapées c'est donc le Christ qui va visiter d'autres malades et handicapés pour les accompagner dans leurs souffrances, les soulager, peut-être, et leur montrer que malgré ces souffrances la vie est belle et vaut la peine d'être vécue.»

«Le monde des personnes malades et handicapées est une grande famille. La compassion, la compréhension et l'expérience commune de la souffrance et la bienveillance particulières qui les animent en font tous des



ISIGNSTOCK/BSE

frères, d'où le nom de fraternité. (...))

«Dans une paroisse, des personnes handicapées ou malades ont entièrement leur place, on peut les diriger vers la Frat et leur demander d'aller visiter d'autres personnes malades ou handicapées ayant déjà une foi bien affirmée ou en chemin.

Des réunions fraternelles se font une fois par mois lors de laquelle un prêtre accompagnateur célèbre la messe, on donne de ses nouvelles et des nouvelles des personnes visitées qui relisent à la lumière de l'Évangile ce qu'elles vivent. Souvent limitées dans leurs déplacements ou autre, des personnes dites valides ou bien portantes les assistent mais ce sont elles qui président et régissent. La Frat n'est pas une caste où il n'y a que des personnes handicapées et malades, mais celles-ci font équipe avec des personnes valides.»

Merci à Carolina et Jean-Luc d'avoir assumé cette prise de parole, au nom des personnes malades et handicapées, dans cet atelier !

«Le monde des personnes malades et handicapées est une grande famille. La compassion, la compréhension et l'expérience commune de la souffrance et la bienveillance particulières qui les animent en font tous des frères, d'où le nom de fraternité. (...))»

2^e TRIMESTRE : JANVIER - FÉVRIER - MARS 2022

Un esprit Fraternel fait grandir l'Église

Fratelli Tutti : chapitre 2 Un étranger sur le chemin

JANVIER 2022

La joie de servir

SOMMES-NOUS ATTENTIFS AUX PERSONNES QUI RESTENT «AU BORD DU CHEMIN» DANS LES TEMPS DE RESTRICTIONS ET DE SOLITUDE FORCÉE ? SAVONS-NOUS DÉPASSER NOS PROPRES DIFFICULTÉS POUR ALLER VERS ELLES ? VOYONS-NOUS LES «SAMARITAINS», ÉTRANGERS SECOURABLES, AUTOUR DE NOUS ?

La fiche de janvier 2021 nous appelle à être les serveurs les uns des autres. Nous fêtons aussi, avec nos frères et sœurs malades, le dimanche de la Santé, et, le 11 février, avec Notre Dame de Lourdes, la journée Mondiale du Malade.

Le témoignage de Charles montre comment, de la question «La fraternité, à quoi ça va servir ?», il est passé à «*aimer apporter tout ce que vous-même pouvez désirer à celui qui souffre comme vous*».

Nous vivons cela dans la faiblesse qui est la nôtre, mais aussi dans la confiance, comme le proclame Isaïe (42, 1-7) : «*Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre*».

Cela ne concerne pas qu'un petit cercle chaleureux et confortable. À la question «Qui est mon prochain ?» le Christ a répondu par la parabole dite «du bon Samaritain», que le chapitre 2 de Fratelli Tutti reprend longuement... Nous la connaissons bien... ou nous croyons la connaître. Relisons-la !

Le Samaritain est, pour les juifs, un étranger et un hérétique, mais c'est lui qui, mal considéré, va avoir le courage fraternel d'agir.

Fratelli Tutti nous dit que cela nous concerne !

56. (...) je propose de consacrer un chapitre à une parabole racontée par Jésus-Christ il y a deux mille ans. Car, (...) la parabole se présente de telle manière que chacun d'entre nous peut se laisser interpeller par elle. Et Jésus lui dit : «*Va, et toi aussi, fais de même*.» (Lc 10, 25-37).

66. (...) Et si nous étendons notre regard à l'ensemble de notre histoire et au monde de long en large, tous nous sommes ou avons été comme ces personnages : nous avons tous quelque chose d'un homme blessé, quelque chose d'un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du bon Samaritain.

Pour vivre vraiment «fraternellement», verrons-nous ceux qui sont «au bord du chemin», c'est-à-dire pas hors de nos équipes, qui ne peuvent pas venir, qui ne nous connaissent pas, auxquels personne ne pense ?

Sommes-nous interpellés par les témoignages de bonté des «Samaritains», qui ne pensent pas comme nous, qui viennent d'ailleurs ? Ils nous montrent comment ne pas avoir peur d'être fraternels !

La joie de partager

SAVONS-NOUS, POUR PARTAGER, «DIALOGUER» EN VÉRITÉ ?

La fiche de février 2021 nous invite à faire attention à la faim, à toutes les faims, et à la joie de partager pour répondre à ces faims.

Mère Teresa de Calcutta nous raconte l'histoire d'une mère de famille nombreuse indienne dans le besoin à qui elle avait apporté du riz, et qui avait aussitôt partagé ce riz en deux parts, pour en apporter la moitié à une famille musulmane voisine car «ils ont faim aussi». Mère Teresa avait compris que cet amour gratuit était la source de la vraie joie. Aussi, elle invitait les chrétiens à rayonner de la présence de Jésus par cette joie. Une joie qui se partage comme on partage le pain.

Dans le récit de la multiplication des pains de Matthieu (15, 29-37), nous voyons le Christ saisi de compassion devant une foule affamée et infirmes, et confiant aux disciples le partage du peu de nourriture dont ils disposaient.

De grandes foules s'approchèrent de lui, avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ; on les déposa à ses pieds et il les guérit. (...)

Jésus appela ses disciples et leur dit : *«Je suis saisi de compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, ils pourraient défaillir en chemin».*

Il prit les sept pains et les poissons ; rendant grâce, il les rompit, et il les donnait aux disciples, et les disciples aux foules.

Fratelli Tutti médite l'exemple du partage du Samaritain :

63. (...) Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : il lui a donné son temps. Il avait sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins,



ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps.

79. Le Samaritain en voyage est parti sans attendre ni remerciements ni gratitude. Le dévouement dans le service était sa grande satisfaction devant son Dieu et sa conscience, et donc, un devoir. Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain.

La crise sanitaire nous a bousculés. Elle a mis à nu nos faiblesses, nos solitudes, nos peurs, nos faims. Maintenant, en nous retrouvant en équipe, essayons de nous partager une vraie nourriture, de parole, d'écoute et d'amitié. Et cherchons ensemble comment répondre aux besoins de ceux qui nous entourent : autres malades, famille, soignants et aides-soignants...

MARS 2022

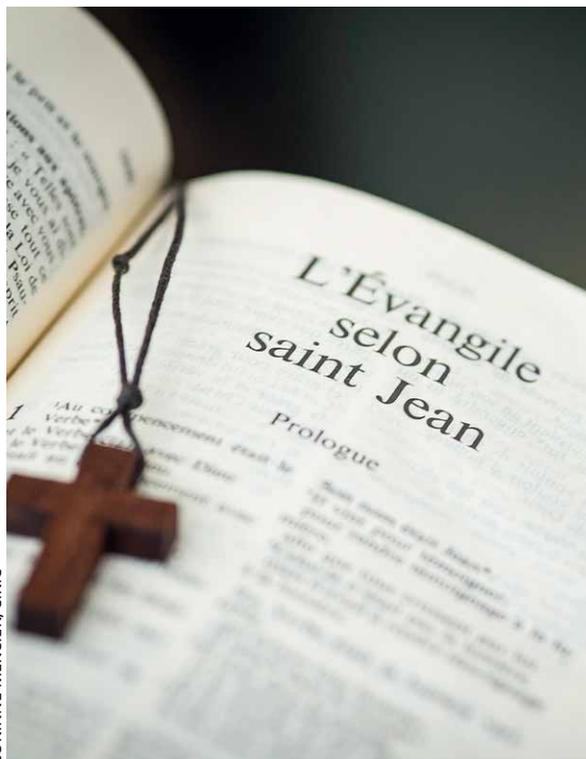
La joie d'aimer

NOTRE CAPACITÉ D'AIMER SURMONTE-T-ELLE, EN RÉALITÉ, LES BARRIÈRES, LES CONFINEMENTS ?

La fiche de mars 2021 nous invite à aimer concrètement. Le témoignage du Père André nous parle d'écoute fraternelle et d'amour dans les visites aux personnes malades.

La lecture de Saint Matthieu (25, 31-46) nous rappelle à quel point cet amour concret est au cœur même de notre relation à Dieu : *«Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait».*

Cette invitation concrète à l'amour, nous savons qu'elle doit souvent surmonter des obstacles. Les confinements, les pass et autres règles se sont ajoutés à tous les obstacles ordinaires, comme la différence, la peur, la fatigue...



Fratelli Tutti insiste sur l'urgence à toujours surmonter ces obstacles, avec amour :

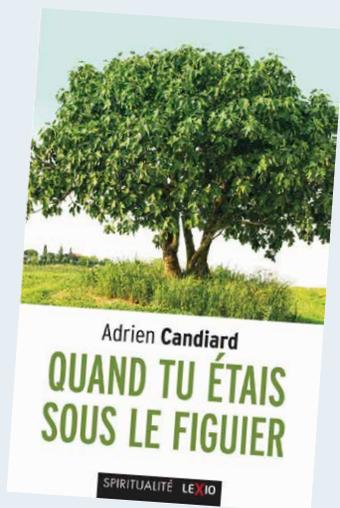
70. (...), il y a simplement deux types de personnes : celles qui prennent en charge la douleur et celles qui passent outre ; celles qui se penchent en reconnaissant l'homme à terre et celles qui détournent le regard et accélèrent le pas.(...) C'est l'heure de vérité ! Allons-nous nous pencher pour toucher et soigner les blessures des autres ? Allons-nous nous pencher pour nous porter les uns les autres sur les épaules ? C'est le défi actuel dont nous ne devons pas avoir peur. En période de crise, le choix devient pressant : nous pourrions dire que dans une telle situation, toute personne qui n'est pas un brigand ou qui ne passe pas outre, ou bien elle est blessée ou bien elle charge un blessé sur ses épaules.

74. (...) Saint Jean Chrysostome est parvenu à exprimer avec beaucoup de clarté ce défi auquel sont confrontés les chrétiens : *«Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l'honore pas ici [à l'église] avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité».*

La certitude du «c'est à moi que vous l'avez fait» nous fait entrer dans la joie.

Ces textes nous bousculent. Ils expriment cette nécessité urgente de l'amour concret du prochain. Ce chemin vers Dieu peut nous paraître parfois difficile. Mais il conduit à la joie évangélique. La certitude du «c'est à moi que vous l'avez fait» nous fait entrer dans la joie. Comme nous le dit Saint Jean (15, 11-12) : *«Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés».*

Propos intempestifs sur la vie chrétienne



QUAND TU ÉTAIS SOUS LE FIGUIER...

► ADRIEN CANDIARD

CERF, COLLECTION LEXIO. SPIRITUALITÉ, (MAI 2019)

Adrien Candiard, dominicain vivant au Caire, écrit des livres simples et directs, qui peuvent s'adresser à nous dans ces temps difficiles. La première édition de celui-ci date de 2017 et il continue à nourrir ses lecteurs. À travers la figure de Nathanaël, qui nous représente, Adrien Candiard nous dit que Jésus nous regarde, «*Je t'ai vu*», dans nos situations présentes, parfois anecdotiques ou isolées, «*sous le figuier*», et qu'il nous appelle «*Tu verras*», chaque jour. Il éclaire ainsi la vie quotidienne.

FAITES CONNAÎTRE LA REVUE PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH «DE TOUS À TOUS»

Tarif 2022 : 25€ (18€ pour tout nouvel abonnement)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL - VILLE :

ci-joint mon règlement de 25 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

Pour vous contacter rapidement en cas de problème avec l'abonnement :

TÉL. : MAIL :



FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES